

Maison alsacienne, place de la Libération : l'Asma « ne baisse pas les bras »

Le bras de fer n'est pas terminé entre le maire de Hochfelden Georges Pfister et l'Asma, qui tente depuis plusieurs mois de sauver une petite maison à colombages située place de la Libération. L'association a contacté l'animateur Stéphane Bern, pour lui demander de se mobiliser...

« **O**n ne baissera pas les bras. » Denis Elbel, vice-président de l'Asma (association pour la sauvegarde de la maison alsacienne), ne s'avoue pas vaincu, après la fin de non-recevoir qu'a adressé Georges Pfister, maire de Hochfelden, à l'association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (DNA du 14 novembre). Celle-ci se mobilise depuis plusieurs mois pour tenter de sauver une petite bâtisse à colombages située place de la Libération, là où le maire voudrait aménager un parking d'une vingtaine de places.

Intervention du président de la CEA

Argument économique (favoriser le stationnement en centre-ville pour aider les commerçants) contre volonté de préserver le patrimoine bâti : le dialogue entre les deux parties s'est finalement tari. L'Asma avait bien proposé qu'un couple de jeunes gens achète la maison pour la rénover (à ses frais), laissant la place sur le reste de l'emprise



La messe est-elle dite pour la petite maison alsacienne de la place de la Libération ? L'Asma espère encore renverser la décision du maire Georges Pfister, en mobilisant ses soutiens. Photo archives DNA

de l'ensemble immobilier pour l'aménagement du parking. Georges Pfister, qui a sollicité à nouveau l'avis des conseillers municipaux, est finalement resté sur son idée originelle.

L'Asma ne baisse pas la garde pour autant : son vice-président Denis Elbel, lors d'une rencontre le 22 novembre dernier avec le président de la

Collectivité européenne d'Alsace, a sollicité Frédéric Bierry pour qu'il vienne à la rescousse de la petite maison alsacienne. Le président de la CEA a depuis effectivement pris contact avec le maire de Hochfelden. Autre soutien de poids que l'Asma entend mobiliser : Stéphane Bern, le « Monsieur patrimoine » du gouvernement, à qui Denis

Elbel a fait parvenir le dossier.

La mobilisation de l'association pourrait cependant s'avérer vaine : la municipalité a d'ores et déjà attribué les marchés publics pour la démolition de la maison et l'aménagement du parking... Le début des travaux est prévu pour janvier 2022.